

La République du Centre - vendredi 12 juin 2009

Les francs-maçons rendent hommage à un grand frère : Étienne Dolet

Il Cet esprit libre qui, toute sa vie, a combattu les intégrismes, est né sur les bords de Loire, il y a 500 ans : il a donné son nom à une rue, à un collège, et à la loge du Grand Orient de France, dont le grand maître est à Orléans pendant deux jours.

Deux personnages célèbres à Orléans ont fini sur le bûcher : tous les deux condamnés par des intégristes de l'époque. L'un est devenu une héroïne, Jeanne d'Arc. L'autre ne dans la cité phocéenne a l'aura plus divine, la réputation moins orientale : c'est Étienne Dolet. L'un a certes payé sa dette à la ville, mais il a ouvert l'esprit de nombreux Orléanais qui, au fil du temps, ont fréquenté la loge qui porte son nom.

En 1894, la municipalité de l'époque donna le nom d'Étienne Dolet à une des petites rues de cette cité, la rue des Grands-Choux. En 1902, la loge du Grand Orient de France (GOF), qui a d'ailleurs son nom allié d'honneur, la mémoire de cet humaniste persécuté pour ses écrits et ses paroles.

Aujourd'hui et demain, Orléans célèbre le 500^e anniversaire de la naissance d'Étienne Dolet, qui y a vu le jour le 3 août 1509. Deux manifestations, l'une publique, l'autre privée, marquent cet anniversaire.

REPÈRES

■ **Conférence publique ce vendredi**
Une conférence publique est organisée ce vendredi, à 18 heures, à l'auditorium du musée des Beaux-Arts, place Sainte-Croix (contre-gauche).

Deux intervenants y participeront : d'un part, Marcel Piquat, président de l'association langagière des amis d'Étienne Dolet, qui interviendra sur le thème « Étienne Dolet : le combat d'un esprit libre pour l'établissement de l'homme ».

D'autre part, Jean-Pierre Sauer, auteur de Loire, qui discutera sur le thème « La lutte de l'homme pour son indépendance ». Tout un programme.

■ **Dolet l'humaniste**
Né à Orléans, Étienne Dolet a successivement étudié à Paris, à 12 ans, puis à l'université de Padoue, à l'indienne, où il moque les magiciens, le Parlement et les bigots. Poète, il se réfugie à Lyon, chez un imprimeur. Dans ses écrits, il s'oppose à Erasme et le 31 décembre 1546, il est accidentellement un poète, perché la tête et regardant Orléans par la voie d'eau. Le poète royal lui sera accordé. À Lyon, où il retourne, il publie 94 ouvrages. Il publie et expose à Paris des livres interdits. Ce qui lui vaudra le bûcher, le 3 août 1546.

saite : une conférence publique, ce soir, en présence du nouveau grand maître du GOF, Pierre Lantuchy, et demain, au temple du Grand Orient, au sud de l'agglomération, deux plaques seront apposées à l'entrée, l'une en l'honneur d'Étienne Dolet, et l'autre d'Isidore Grand, qui fut le fondateur de la loge.

Bouffeur de bigots
Littéraire, érudit, traducteur et amoureux de Orléans, Étienne Dolet, confesseur de Rabalais à Lyon, fut un homme indépendant, bouffeur de bigots, doué d'un langage parfois véhément qui lui vaudra bien des dégoûtants. Souvent de protestantisme au temps de l'Inquisition, cet humaniste, dont certains livres subirent un sort, fut un grand philosophe. Maubert, à Paris, avec ses livres. Alain Decaux cita de lui : « Ainsi mourut un franc-tireur d'une rare liberté d'esprit ».

Ce sont ces qualités d'esprit libre, d'homme indépendant des pouvoirs, qui ont conduit la loge orléanaise à prendre ce nom. Cette loge orléanaise a compté jusqu'à 280 membres en 1907, mais est encore fréquentée de nos jours par une centaine de frères. Deux du maître de la ville l'ont fréquenté : Claude Lévy et René Thuret. Aujourd'hui, la franc-maçonnerie tend à ouvrir au monde extérieur. On y fait, on dans des loges (loges libres) un peu en débattant ? Michel Foucault, un frère de la loge.

« La loge est un endroit public où il y a un minimum de contact à ce que se passe ailleurs. On échange dans le cadre, les du humeur et de l'effacement ».

En cela, exactement l'inverse d'un débat télévisé politique où l'on se charrie et s'insulte comme des gamins dans la cour de récré.

Christian Bidault.



Isidore Grand, un frère orléanais, « ministre » des affaires étrangères du Grand Orient, devant le buste d'Étienne Dolet, au temple de la loge, dans l'agglomération d'Orléans. (Photo d'archives)

QUESTIONS À Michel Foucault

« Le fil conducteur de notre loge orléanaise »

Étienne Dolet grand humaniste, en quel est-il un exemple pour votre loge ?
Étienne Dolet était un libre-penseur, qui refusait tout dogme, qui était un grand poète, un grand traducteur, puisqu'il a traduit notamment Orléans, en les valeurs qu'il défendait ont été pour nous, francs-maçons du Grand Orient, le fil conducteur lorsque nos prédécesseurs ont choisi le nom de la loge.

Vous, Michel Foucault, c'est aussi l'imprimeur que vous admirez ?
C'était de fait un imprimeur qui avait son imprimerie rue Mercière, à Lyon, qui était un siège important au moment de la naissance de l'imprimerie. Il était ses livres, des auteurs comme Marot, Rabelais. Le fait qu'il était imprimeur ne touche encore plus.

Étienne Dolet a été condamné comme hérétique. Les francs-maçons d'aujourd'hui sont-ils toujours des laïcistes ?
Il a été condamné par l'Inquisition comme

hérétique, mais il n'en était pas un, il n'avait rien contre la religion, il était plutôt agnostique. Non, nous ne sommes pas des innocents au sens où nous ne sommes pas des images peintes depuis belle lurette. Des francs-maçons abordent tous les sujets possibles, y compris les thèmes politiques et religieux. Dans notre loge, nous avons des gens croyants, d'autres athées.



Photo: maubert à la loge Dolet, ancien typographe